

## MAUTHAUSEN

Hier : CAUCHEMAR...

AUJOURD'HUI ESPOIR !

Direction, Administration: 10, Rue Leroux, PARIS-XVI°

Tél. : KLÉ. 20-93 et KLÉ. 84-05

C. C. P. Paris 5331-73

## UN ÉMOUVANT APPEL...

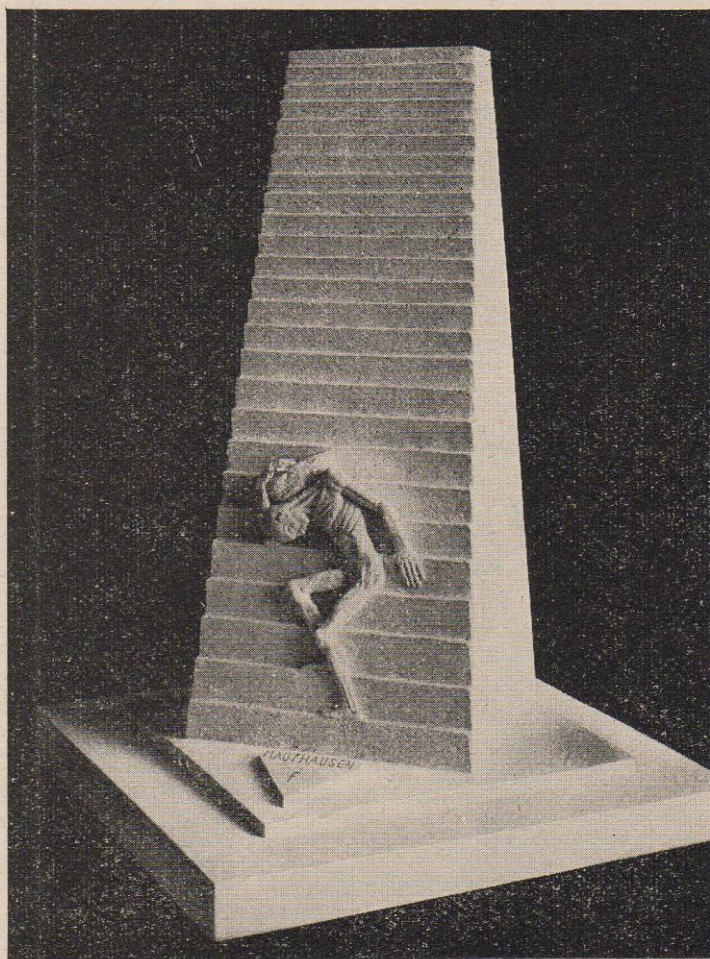
Gennevilliers, Juin 1957

Mon cher Valley,

Je réponds à l'appel lancé par le Conseil d'administration de l'Amicale en versant mon obole pour le monument de l'escalier de Mauthausen. Cet appel signale ceci : « A nous tous nous pouvons rassembler cet argent. » Un mot dans cette phrase n'est pas bien : ce n'est pas nous pouvons qu'il faut dire, c'est : à nous tous, nous devons rassembler cet argent... Car chacun de nous, déporté ou famille de déporté, qui a passé dans cet escalier infernal, horrifiant, pour les déportés qui ont vécu la montée avec la pierre sur l'épaule et les morts que cela a coûtés, nous devons nous rappeler cet esprit de solidarité qui existait dans les camps de la mort et leurs commandos.

Cet esprit de solidarité nous le devons pour l'érection de ce monument qu'il nous appartient, à nous, de faire en pensant à ceux qui sont restés là-bas et qui ne le verront pas. Tu vois, mon cher Mimile, moi non plus je ne le verrai pas car je suis couché, paralysé, ET POUR TOUJOURS, mais je suis heureux d'apporter ma légère aide financière, regrettant de ne pouvoir faire plus pour le moment. Ne regrettant qu'une seule chose, c'est qu'il n'ait pas été fait plus tôt, mais j'apprécie tous les efforts qui ont été faits par l'Amicale pour la sortie de ce monument.

Permets-moi de donner mon humble avis sur le monument tel que la maquette le présente : pour ma part, tout à fait personnelle car je sais qu'il faut tenir compte de tout et de tous et se baser sur une chose d'accord tous ensemble et ne plus en sortir, j'aurais aimé voir tomber le déporté à la renverse, car tu sais, toi, comment les déportés, qui montaient cet escalier, tombaient sous les



Sculpteur CHOAIN

Maquette du Monument qui sera élevé à Paris au cimetière du Père-Lachaise, par l'Amicale de Mauthausen, à la mémoire des 10.000 français morts au camp et dans ses commandos sur les 12.500 qui y sont entrés.

Envoyez vos souscriptions au C. C. P. Paris 5331-73



*coups d'un kapo muni d'un manche de pioche, il était frappé, perdant la notion d'où il se trouvait; instinctivement il faisait un pas en arrière, tu vois la suite, le pas en arrière c'était le trou et la tombée à la renverse; car là, vois-tu, le déporté qui est tombé a l'air non pas de monter cet escalier, mais de le descendre. Je sais que tu vas me répondre que c'est pour faire vivre au monde qui verra ce monument et ce déporté, ce qu'ont été les souffrances, l'état squelettique, le masque terrifié que représente ce déporté tombé, il fallait qu'on le voit bien, et peut-être que, tombant à la renverse, il était difficile de faire voir ces choses. Cela a sa valeur. Aussi je l'accepte de tout cœur tel qu'il est.*

*Mon cher Emile, excuse-moi de cette longue lettre, ce n'est pas souvent que je suis en état de bavarder, encore que je sois obligé de dicter ma lettre, je ne peux écrire, mes mains ne fonctionnant plus.*

*Je souhaite que l'unité, montrée dans les camps, ainsi que la solidarité se retrouvent et que chacun fasse l'effort convenable, selon ses moyens, pour ce monument sacré que nous devons à nos morts.*

*Bonjour à tous les amis, et toi, cher Valley, reçois mes meilleures amitiés.*

CORETE.

M. CORETTE,  
74, rue P.-V.-Couturier  
GENNEVILLIERS (Seine).

Mon cher camarade, et ami,

Je te remercie beaucoup du versement de 5 000 francs que tu as fait pour « notre » monument du Père-Lachaise. Je te remercie beaucoup aussi pour ta lettre du 19 juin et crois bien que l'un et l'autre nous ont profondément touchés, car parmi les rescapés de l'enfer de Mauthausen, tu es un des plus marqués puisque tu es malade et cloué au lit depuis ton retour...

Je suis heureux de constater que tu as conservé aussi vivace cet esprit de solidarité qui nous unissait dans les prisons et dans les camps et qui nous unit encore, ta lettre en est tout imprégnée...

Je te remercie aussi de nous apporter ton point de vue sur la maquette du monument. Certes, je le partage lorsque tu dis que nos camarades frappés dans cet escalier tombaient à la renverse, mais il était indispensable de montrer le visage terrifié du déporté.

Nous voulons que ce monument rappelle les souffrances endurées dans les camps nazis, rappelle la mort de tant de nos camarades mais aussi exprime leur combat et le courage de ceux qui, même frappés, épuisés, luttèrent encore.

En te renouvelant tous mes remerciements, je t'adresse, mon cher ami, toutes mes amitiés.

Je t'embrasse fraternellement.

Le secrétaire général :  
E. VALLEY.

# Un Voyage pas comme les autres <sup>(1)</sup>

*Ceux qui pieusement sont morts pour  
[la Patrie,  
Ont droit qu'à leur cercueil, la foule,  
[vienne et prie.  
Victor Hugo.*

C'est pour cela, que les amicales des déportés organisent, chaque année des pèlerinages vers les camps de la mort, disséminés à travers les pays occupés par les nazis.

L'Amicale des déportés à Mauthausen n'a pas manqué à ce devoir. Sous la conduite de son secrétaire général, M. Emile Valley, dont on ne reconnaîtra jamais assez le profond dévouement et la grande compréhension, joints à une indulgence infinie, un premier groupe de 60 pèlerins a pu aller se recueillir et fleurir en ces mois de juillet-août, les tombes de ceux qui sont morts à Ebensee, Mauthausen, Hartheim, Gusen, Terezin, Flossenbourg.

## EBENSEE (AUTRICHE)

Notre première étape fut Ebensee. Les notices touristiques présentent Ebensee comme une résidence d'été

par Georges KREMENETZKI

idyllique, autant qu'une admirable station de sports d'hiver.

Le village situé sur les bords du lac Traunsee, est entouré de chaînes de montagnes, dont la hauteur varie de 600 à 3 000 mètres.

C'est pour cela qu'Ebensee a été choisi comme lieu de travail pour les déportés. Les Allemands avaient conçu le plan de construire des usines sous ces montagnes, afin de les mettre à l'abri de tous bombardements.

D'après les renseignements fournis par le père Henri, âgé aujourd'hui de soixante-seize ans et doyen des déportés d'Ebensee, le travail imposé aux déportés était des plus épuisants et des plus meurtriers. Il consistait à creuser dans la montagne même, au moyen de pics à compresseurs, de vastes tunnels pour y monter 12 usines de 428 mètres de long sur 15 à 18 mètres de large, et reliées entre elles par de nombreux couloirs transversaux.

Pour activer le travail, des niches étaient creusées dans le roc pour y loger des charges de dynamite. Celles-

ci explosaient à l'insu des déportés qui devaient continuer leur travail, et les blocs de rochers tombant au hasard les écrasaient.

Dans la poussière et le bruit, nul ne voyait ses compagnons disparaître. Ce n'est que lors de la relève qui se faisait trois fois par jour, toutes les huit heures, que les survivants pouvaient se compter, s'ils en avaient encore la force.

Le lendemain, d'autres déportés remplaçaient les manquants. En un an, des milliers de déportés sont morts à ces travaux de Titans. Et à la Libération, 9 usines de 428 mètres de long sur 15 à 18 mètres de large étaient déjà équipées de leurs machines pour le montage à la chaîne des Messerschmidt qui entrant par une porte pouvaient prendre leur envol par une autre porte pour accomplir leur mission de bombardement.

A cet effet, une usine d'essence synthétique fonctionnait sous les montagnes.

Plusieurs monuments commémoratifs ont été élevés dans ce commando

(1) Article paru dans L'YONNE RÉPUBLICAIN



à la mémoire de ceux qui sont morts pour que d'autres puissent vivre.

#### MAUTHAUSEN (AUTRICHE)

A 170 kilomètres de Vienne, une forteresse écrase un paysage de rêve. Elle est faite pour la destruction des hommes. Chacun de ses murs a coûté des centaines de milliers de vies humaines.

Les nazis l'ont fait édifier par les opposants à leur régime, puis par les peuples qu'ils ont asservis.

Ils voulaient, dans cet enfer, exterminer par la faim, par le froid, par le travail forcé, la torture et les coups, ceux pour qui ont un sens les mots liberté, indépendance, droits de la personne humaine.

Plus de 200 000 hommes et femmes ont franchi le portail de cette forteresse. Une seconde, leurs yeux ont fixé l'aigle impérial, tenant dans ses serres la sinistre croix gammée au-dessous de laquelle ils pouvaient lire cette inscription :

*Vous qui entrez, laissez ici toute espérance.*

Effrayés, songeant aux leurs, ils se sont enfoncés dans la nuit et le brouillard : « Nacht und Nebel. »

127 767 déportés y sont morts officiellement dont 32 180 Soviétiques, 30 203 Polonais, 12 890 Yougoslaves, 5 750 Italiens, 3 700 Grecs, 742 Belges, 8 203 Français, 12 923 Hongrois, 6 502 républicains espagnols, 4 473 Tchécoslovaques, 235 Autrichiens, 1 500 antinazis allemands et des milliers de citoyens d'autres pays : Luxembourg, Hollande, Angleterre, Amérique.

Emanant des nazis, ces statistiques cruelles ne donnent qu'un aperçu du drame. Des dizaines de milliers d'esclaves ont, en effet, péri sans avoir été « enregistrés », aussi bien à Mauthausen que dans ces commandos d'Ebensee, Gusen, Melk, Passau, Hartheim, etc., d'où nul ne revint.

Les rescapés nous ont dit, en nous montrant la place, que parfois pour se distraire les S.S. lançaient contre eux des chiens dressés spécialement pour sauter à la gorge, mordre aux parties ou déchiqueter les membres. Si l'homme ne mourait pas, il était abattu à coup de revolver.

En plein hiver, un convoi de 1 200 Soviétiques est arrivé. 400 d'entre eux, parmi les plus épuisés, ont été extraits du groupe. Placés le long du mur, ils ont été arrosés d'eau glacée au moyen des pompes à incendie. L'arrosage n'a cessé que lorsque tous ont été complètement congelés.

En plus, de vastes chambres à gaz, camouflées en salles de douche, et des crématoires, un vaste plan d'anéantissement total par la pendaison, la dynamite, les lance-flammes, avait été mis au point et avait commencé d'être appliqué.

Du 28 avril 1945 au 4 mai 1945, 1 500 déportés furent gazés au camp même, qui par sa position géographique et les particularités du combat ne fut libéré que le 5 mai 1945.

Jusqu'à ce moment, les déportés ont travaillé aux carrières de pierres situées sous le camp. Nous avons vu le fameux escalier de 186 marches inégales que chacun d'eux devait gravir avec une pierre presque aussi lourde que lui-même, posée sans ménagement sur ses épaules. Ceux qui tombaient en cours d'ascension étaient écrasés par ceux qui les suivaient et que les S.S. pourchassaient pour activer la montée.

Au haut de cet escalier était un rocher à pic et nombreux furent les déportés qui, par désespoir, se sont jetés du haut de la carrière pour s'écraser au pied de ces 186 marches qu'ils venaient de gravir avec tant de peine.

Les S.S. appelaient par dérision ces désespérés « les parachutistes ».

Après bien des pourparlers et des difficultés sans nombre, les associations de déportés ont obtenu que ces lieux soient classés monuments historiques afin que soit conservée la mémoire de ces martyrs.

Sur le monument élevé par les déportés eux-mêmes à la mémoire de leurs camarades français morts à Mauthausen, sont gravés ces vers d'Aragon :

*Les morts ne dorment pas*

*Ils n'ont que cette pierre,*

*Impuissante à porter la foule de leurs*

[noms.

*La mémoire du crime est la seule*

[prière,

*Passant, que nous te demandons.*

#### GUSEN (AUTRICHE)

A proximité de Mauthausen, sont les commandos de Gusen I et Gusen II. Dans ces commandos se faisaient, dans l'un, l'extraction des pierres (granit) comme à Mauthausen, et dans l'autre, les déportés avaient creusé des usines comme à Ebensee. Ces usines fonctionnaient depuis deux ans. On y faisait les Messerschmidt si nos souvenirs sont exacts. Là aussi, les morts furent nombreux. La carrière était de sable et de nombreux éboulements se faisaient au cours du creusement de la montagne.

#### HARTHEIM (AUTRICHE)

Le château d'Hartheim, qu'il n'est plus possible de visiter complètement, était plus spécialement réservé aux expériences sur les déportés. Diverses maladies leur étaient inoculées et nul ne sait ce que sont devenus les milliers de déportés qui y ont été envoyés et dont aucun n'est revenu.

#### TEREZIN (TCHECOSLOVAQUIE)

La forteresse de Terezin est devenue un lieu de pèlerinage international. Des déportés de 35 nations y ont péri dans des conditions atroces. D'après les documents allemands, plus de 300 000 personnes sur 500 000 n'en sont pas revenues.

Parmi les morts officiels on relève 173 000 juifs, 15 254 Autrichiens, 4 897 Polonais, 1 074 Hongrois, etc.

Devant la forteresse, un cimetière national contient 26 000 tombes.

*A suivre*

## LES PELERINS

nous écrivent...

Strasbourg, le 11 août 1957.

Chers Camarades,

*Nous ne voulons pas attendre plus longtemps pour vous dire avec quelle émotion nous avons participé à l'émuant pèlerinage de Mauthausen, au cours duquel nous avons pu appré-*

*cier le magnifique esprit familial et fraternel de votre Amicale*

*Fraternellement à tous.*

*Vive l'Amicale de Mauthausen!*

Eugène MERCIER (ancien de Buchenwald), Nicole MONFORT, Eugène NOYER.

Anancy le 12-8-1957.

Mon cher ami,

*Au retour de Strasbourg avec notre ami Mercier, qui m'a conduit au Struthoff (où nous avons trouvé une foule énorme de visiteurs émus et révoltés), puis à Anancy vers 4 heures du matin, je ne peux, regardant en arrière, que penser avec ravissement à ce pèlerinage magnifique achevé dans le climat de la plus profonde amitié.*

*Nous vous devons cela.*

*L'ensemble des expériences sociales et des contacts humains que nous avons pu réaliser représente une acquisition « pour toujours » et un enrichissement unique.*

*Vous avez organisé ce voyage de telle façon que chaque jour ait son originalité et son sommet.*

*La petite commémoration au dépôt de Mauthausen, la soirée d'amitié à Slovenskâ (à Prague), Lidice et Terézín, voilà trois stations que devaient clore les profondes méditations de Flessenbourg.*

*Et ce trépidant périple est coulé dans le creuset de la bonne entente générale. Jamais le mot « concorde » n'a été si vrai, groupant en une âme des tempéraments si divers, des idéologies si variées, tous de bons Français. Il est bon et chic d'être ensemble comme des frères : notre communauté pourrait servir d'exemple à notre pays trop souvent divisé pour des riens. Communauté solide parce que fondée sur le plus bel idéal, celui de la souffrance et du sacrifice généreux. Communauté durable parce que vous en êtes l'animateur.*

Abbé GREFFIER,

Résistant du Maquis de la Hte-Savoie

**DIMANCHE 29 SEPTEMBRE**

**1957**

**à 10 heures**

**RÉUNION du COMITÉ  
d'ADMINISTRATION  
de l'AMICALE**

**" AU P'TIT QUINQUIN "**  
**150, rue La Fayette, Paris-10**

Métro : Gare du Nord

*La réunion sera clôturée par un repas fraternel (à 13 h.) auquel nos adhérents peuvent participer*

**Prix : 700 francs**

**Prière de s'inscrire avant le 25  
Septembre à l'Amicale de  
Mauthausen. 10, Rue Leroux**

**Pour toutes correspondances  
joindre un timbre pour la  
réponse.**



# Voici la troisième liste de notre souscription pour l'érection du Monument du Père-Lachaise

Mme LAUNER, famille Vve, Lyon-V°.....	10 000	Mme BONNAFOUX, m. bienf., Jonquières..	1 000
M. Léon MORAND, membre bienf., Ceyzeriat	1 000	Mme de LUCA, membre bienf., Orange....	600
Roger GOUFFAULT, déporté, Brive .....	2 000	DEMETZ, déporté, Wiesbaden (All. occ.) ....	1 642
Mme BERR, famille mère, Boulogne-sur-M.	5 000	Mme FARCY, fam. Vve, Sotteville-les-Rouen	3 000
Georges CONCY, déporté, Montpellier.....	1 000	Mme CHAMPDAVOINE, f. Vve, Cheptainville	1 000
Mme BRUNE, famille Vve, Cerdon.....	1 000	Elie BERCOVITZ, famille Père, Clairvaux..	500
Joseph GARDEL, famille, Varilhes .....	4 000	André MISTRE, déporté, Massevaux.....	2 000
POUZET-BRIAND, famille frère, Burie....	5 000	André HOCDE, déporté, Vincennes.....	1 000
Mme ROUQUIER, famille Vve, Paris.....	3 000	M. Pierre GORCE, famille père, Clermont-Fer.	3 000
CHARLAN-REY, déporté, Paris .....	2 400	Rémi LE BRUN, déporté, Rennes.....	2 000
Mme BEDRIN, famille sœur, Nîmes.....	5 000	Mena PANZ, déporté, Lyon-III°.....	2 000
DIAZ, déporté, Paris .....	500	Maurice COMBANAIRE, déporté, Montluçon	5 000
Odette AUQUIERE, membre bienf., Paris...	1 000	Mme TOURY, famille Vve, Clermont-Ferrand	2 500
Mme NOVIKOFF, membre bienf., Paris....	500	Mme CANTACUZENE, membre bienf., Paris	5 000
Mme LESCOT, famille Vve, Paris.....	1 000	G. FRANCK, déporté, Nancy .....	2 000
Mme DEGAUDEZ, famille mère, Drancy....	1 000	Mme Lucie DURAND, famille mère, Fargniers	1 500
Mme CAMILLE, famille mère, Antony....	1 000	Pierre BENIELLI, déporté, Paris.....	5 000
M. BREUIL, membre bienf., Boulogne (S.)..	3 000	Jean JULIEN, déporté, Le Puy.....	3 000
M. GRIMAUD, membre bienf. ....	8 000	Mme DELESPINAY, famille Vve, Villeparisis	1 000
Mlle BERNARD, déportée, Reuilly .....	1 000	Félix BODENAND, déporté, Fougères.....	500
Mme LARROUIL, famille Vve, Le Mans....	1 000	André MESSANT, déporté, Paris-III° .....	400
Mlle BLOSCHE, membre bienf., Reuilly ....	2 000	Georges CHOLLE, déporté, Mont-Bonvillers	300
Mme COTTE, famille mère, Lyon.....	1 800	Michel POUTIERS, déporté, Maroc.....	1 500
Mme LAGNIEN, famille Vve, Dijon.....	1 000	Roger PUOVAC, déporté, Arcachon.....	5 000
Mme MATRAY, membre bienf., Lyon.....	1 000	Mme CHOUVET, famille Vve, Clermont-Fer.	1 000
Mme PEREZ, famille Vve, Paris.....	1 000	Mme HAEGEL, famille mère, Belfort.....	1 000
Mme Ida KLEM, famille mère, Paris.....	5 000	José LLISO, déporté, Mont-Blanc.....	1 000
M. TARIN, déporté, Lyon-III° .....	500	Gonzalès FALERO, déporté, Nanterre.....	1 000
M. RICO, déporté, Villemomble .....	1 000	Mlle BERTHAULT, m. bienf. (2° vers.) Garches	2 000
Mme NOURRISSON, famille sœur, Ussel....	500	Andrée MOULIN, famille fille, Larchant ...	5 000
Gabriel BOURDILLON, déporté, Issoire ....	1 000	Christian ARNOUX, déporté, Vesoul.....	1 000
Elie LOUIS, déporté, Houpeville.....	1 000	Don pèlerinage Mortagne .....	31 500
Fernand CARRON, déporté, Artemare.....	1 000	Reste collecte pèlerinage 31 juillet.....	1 063
Mme GUIGNE-BILLON, f. mère, Chambéry ..	1 000	Un Anglais au cours du pèlerinage du 2 août	1 000
Mme TEILLARD, famille fille, Veyre-Monton	2 000	Don de E. VALLEY (montant de la collecte	
Roland MONTESSUIT, Déporté, Cluses ....	2 000	effectuée pour lui parmi les pèlerins du	
Michel SIMON, déporté, Mortagne.....	5 000	2 août en vue de lui offrir un cadeau)....	10 500
Michel LANES, déporté, Amélie-les-Bains..	1 000	Un touriste français rencontré à Mauthausen	1 000
Mme COLIN, famille Vve, Dammarie-les-Lys.	1 000	Une déportée d'Auschwitz, rencontrée au cours	
G. GUTIERREZ, déporté, Joigny (Meuse) ..	500	du pèlerinage du 15 août .....	300
Marcel LESAGE, déporté, Le Mesnil-Amelot	2 000	Reste collecte pèlerinage du 15 août.....	1 200
Maurice PAGES, déporté, Paris-III°.....	500		
François MAUGE, déporté, Saint-Agnan....	5 000	Total de la troisième liste.....	201 705
Georges NAUDAR, déporté, Bargeac.....	1 000	Total des listes précédentes.....	451 535
Pierre LALLEMAND, famille, Peronne .....	1 000		
Eug. REUILLY, déporté, Fleury-les-Aubrais	500	Total général.....	653 240
Mme Marie-L. GRENAT, fam. Vve, Etrembières	1 000		

## PELERINAGES

Trois pèlerinages ont eu lieu depuis notre dernier bulletin, pèlerinages auxquels, suivant la décision prise en commun par les membres du bureau, nous avons ajouté une partie touristique.

Bien entendu, à chacun de nos pèlerinages, nous nous sommes rendus à Mauthausen et dans différents commandos, nous nous sommes recueillis sur les lieux où tant des nôtres sont morts et en union avec leurs familles, nous avons vécu dans leur souvenir...

Dans ce bulletin, vous trouverez un compte rendu du pèlerinage au cours duquel nous nous sommes rendus en Tchécoslovaquie ; dans un prochain numéro vous pourrez lire le récit de celui qui nous mena jusqu'en Yougoslavie, mais je veux souligner

que dans nos trois pèlerinages, faits sur ces programmes, se sont unies aux familles de nos camarades morts au camp et aux rescapés, des personnes qui sont devenues nos amis car elles ont compris ce que furent les camps de concentration, elles ont ressenti profondément les souffrances endurées par tous les déportés et gardent un souvenir, combien ému de ces lieux devenus sacrés... et avec nous, elles sont décidées à agir pour « NE PLUS JAMAIS REVOIR DE MAUTHAUSEN ».

Dans un prochain bulletin vous pourrez lire le récit du voyage du groupe de Mortagne, mais nous voulons souligner tout de suite que ce voyage a atteint son but, puisqu'il a contribué à faire connaître Mauthausen et ainsi à perpétuer le souvenir du sacrifice de nos camarades.

## COTISATIONS

Nous demandons avec insistance à tous nos amis qui n'ont pas encore payé leur cotisation pour 1957, de le faire sans tarder, car dans les premiers jours du mois d'octobre, nous enverrons les traites de recouvrement à ceux qui ne l'auraient pas encore versée ; vous savez que cela occasionne des frais supplémentaires pour vous et pour l'Amicale, aussi je suis certain que c'est avec hâte et plaisir que vous vous acquitterez de votre légère dette... 250 francs. C.C.P. 53.3173 Paris. Merci.